

LES FOUILLES DE 1975 AUX TAMBOURETS:

RAPPORT PRELIMINAIRE

Harvey M. Bricker
Tulane University

Un rapport définitif, y compris les résultats de l'analyse des sédiments, sera publié ultérieurement. VEUILLEZ NE PAS CITER CE RAPPORT PRELIMINAIRE SANS L'AUTORISATION PREALABLE DE L'AUTEUR.

LES FOUILLES DE 1975 AUX TAMBOURETS: RAPPORT PRELIMINAIRE

Harvey M. Bricker
Assistant Professor of Anthropology
Tulane University

I. Introduction

Les Tambourets est le nom d'un gisement châtelperronien de plein air situé dans la commune de Couladère (Haute-Garonne). Le rapport préliminaire sur le sondage effectué en 1973 dans le secteur sud du gisement incluait des détails supplémentaires quand à la situation du gisement et les travaux effectués antérieurement.

II. La campagne de fouilles de 1975

Des campagnes d'investigations supplémentaires ont été menées à bien pendant l'été de 1975 suivant les conditions imposées par l'Autorisation de Fouilles Archéologiques No. 0832, accordé le 20 mars 1975 par le Service des Fouilles et Antiquités, Secrétariat d'Etat à la Culture. Les différents aspects archéologiques du projet étaient sous ma direction (M. J. -F. ALAUX était mon associé dans ce domaine), et les aspects géologiques étaient dirigés par M. Henri LAVILLE. Les frais occasionnés par la fouille et quelques-unes des analyses qui la suivirent ont été couverts par une subvention (SOC75-11142) accordée par la National Science Foundation (une agence du gouvernement des Etats-Unis d'Amérique), à l'Université Tulane, à Nouvelle Orléans, Louisiane, Etats-Unis. Cette subvention a été accordée afin de permettre un projet de recherches intitulé "Archaeological and Paleoenviromental Research at Les Tambourets, Southwestern France", dont je suis le "Principal Director".

La saison de fouilles en 1975 aux Tambourets dura du 10 juin jusqu'au 20 août, une période de 10 semaines. Pendant cette époque, les personnes suivantes ont pris part aux fouilles et travaux de laboratoire:

Victoria R. BRICKER	Université Tulane (professeur d'ethnologie)	10 semaines
Jacqueline BRIND	Newquay, Angleterre (préhistorienne amateur)	2 semaines

Joe T. COOPER	Université Tulane (faisant son doctorat en ethnologie)	10 semaines
A. P. FOWLER	Sheffield, Angleterre (licencié en préhistoire de l'Université de Sheffield)	10 semaines
John FOWLER	Sheffield, Angleterre (préhistorien amateur)	2 semaines
Marco J. GIARDINO	Université Tulane (faisant son doctorat en préhistoire)	5 semaines
Marla K. HIRES	Université Tulane (faisant son doctorat en préhistoire)	5 semaines
Barbara E. HOLMES	Université Tulane (faisant son doctorat en ethnologie)	10 semaines
Arden R. KING	Université Tulane (professeur de préhistoire et d'ethnologie)	3 semaines
Isabella E. KING	Nouvelle Orléans, Etats- Unis (préhistorienne amateur)	3 semaines
Louise LEPIE	Université Tulane (faisant son doctorat en ethnologie et préhistoire)	5 semaines
J. C. M. McNEE	Université de Sheffield (faisant sa licence en préhistoire)	3 semaines
Paul OSSA	Université Skidmore (professeur de préhistoire)	1 semaine
Cliff SAMSON	Université de Sheffield (faisant sa licence en préhistoire)	5 semaines
Jeanne TRAPOLIN	Nouvelle Orléans, Etats- Unis (licencié en pré- histoire de l'Université de Nouvelle Orléans)	10 semaines

M. Alexander MARSHACK (Peabody Museum, Université Harvard) a passé un jour au gisement et a appliqué certaines techniques de photographie spécialisées à la solution d'un problème de stratigraphie; les résultats de

ces efforts seront discutés plus loin dans ce rapport. Dr. David LUBBELL, professeur de préhistoire à l'Université d'Alberta, offrit son temps et son équipement de levée topographique pour plusieurs jours, afin de me permettre de préparer une carte de base préliminaire du haut de la colline où se trouve le gisement.

M. Henri LAVILLE a passé plusieurs jours aux Tambourets au début du mois d'août où il m'a consulté sur le programme général de recherches paléoenvironnementales. En même temps, il a fait les prélèvements d'échantillons aux fins d'effectuer des analyses sédimentologiques et palynologiques (discutées plus loin, sections III et V). M. Jean CLOTTE, Directeur des Antiquités Préhistoriques de Midi-Pyrénées, a fait une visite de contrôle au gisement en août.

La première semaine de la saison a été consacrée à l'établissement d'un quadrillage conforme à celui établi en 1973 et à la construction d'abris et d'une clôture. Deux grands abris à toit de métal et un abri portatif furent construits pour protéger du soleil et des intempéries les fouilleurs et le niveau archéologique exposé. Une clôture (13 x 17 m.) et une grille à verrou furent installées autour de la zone principale de fouilles. Comme indiqué dans la demande de permis de fouille, les fouilles furent effectuées en trois endroits séparés dans le secteur sud du gisement. Un total de 44 mètres carrés fût ouvert, exposant ainsi 40 mètres carrés du niveau archéologique.

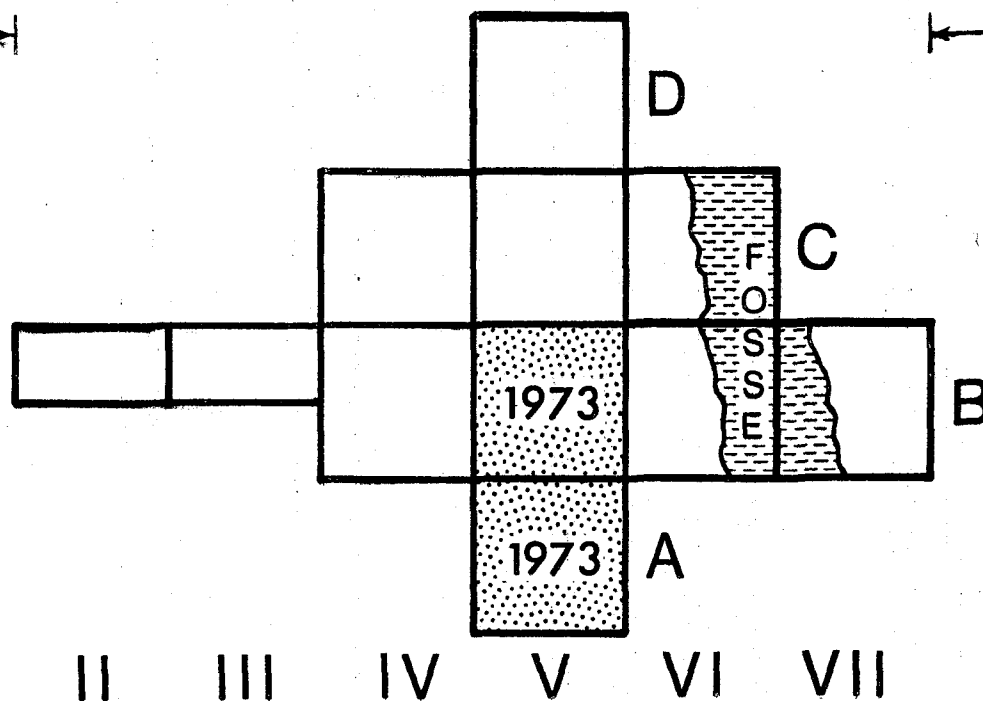
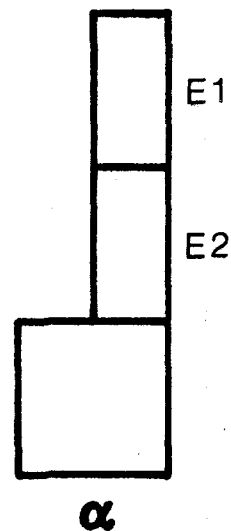
A la fin de la saison des fouilles, le 21 août 1975, la zone principale des fouilles fût remplie de nouveau par des moyens mécaniques. A la requête de M. Léopold SENTENAC, qui cultive le champ, et avec la permission de M. Yvon DUBOIS, le propriétaire, et M. CLOTTE, les deux petits sondages à l'est et à l'ouest de la zone principale ont été laissées ouvertes jusqu'à ce que la récolte ait pu être faite afin d'éviter qu'elle soit endommagée.

III. Description des fouilles et de la stratigraphie

Les fouilles de 1975 ont eu lieu en trois endroits dans le secteur sud du gisement, juste au nord de la route D. 62: a) un "Lieu Principal" qui représentait une amplification du sondage de 1973, b) un sondage dans l'ouest (Sondage Alpha avec ses "Extensions" 1 et 2), et c) un sondage dans l'est (Sondage Beta). Les emplacements de ces zones et leur relation de l'un à l'autre ainsi que le système de quadrillage utilisé dans le Lieu Principal sont indiqués dans la figure. Les carrés A et B du sondage de 1973 deviennent V-A et V-B du système de quadrillage de 1975.

46.47 m. // →

← // 28.00 m.



0 1 2 3 4 5
m.

Les Tambourets 1975

A. Le Lieu Principal. Les efforts de la saison de 1975 se sont concentrés sur cet endroit dans le but de a) effectuer un décapage d'une plus grande partie du sol d'habitation châtelperronien découvert en 1973, b) augmenter la série de l'industrie de cette occupation, et c) recueillir des renseignements supplémentaires sur les sédiments quaternaires se trouvant sous le Niveau Archéologique 1 (l'horizon archéologique principal).

Les déblais de 1973 avaient été retirés d'une portion du carré V-B (duquel le niveau archéologique avait été fouillé en 1973), et un sondage avait été effectué dans les couches inférieures jusqu'à une profondeur de 2 m. 50 à partir de la surface actuelle. Ce sondage géologique fournit une coupe le long du coin sud-ouest du carré V-C duquel M. LAVILLE préleva une série continue d'échantillons (42 échantillons s'étendant depuis la base de la terre arable jusqu'au fond du sondage). La succession stratigraphique dans cette partie du gisement est résumée ci-dessous. Les Couches A, B, C, et D ont été mises à découvert en 1973 et décrites dans le rapport préliminaire de cette saison. Les couches de E à M ont été reconnues en 1975 et on doit souligner ici que les descriptions qui apparaissent ici sont extrêmement tentatives; il se pourrait que les analyses de laboratoire des sédiments en cours changent les descriptions matériellement et changent même le nombre de couches géologiques reconnu.

Couche A. (30 à 40 cm.) La zone remaniée par les labours.

Couche B. (25 à 50 cm.) Un sédiment limono-argileux au sommet, passant à un limon plus franchement argileux vers la base. A la base (ca. les 10 derniers centimètres), la Couche B contient une industrie lithique très riche; c'est le Niveau Archéologique 1.

Couche C. (ca. 40 cm.) Une argile limono-sableuse qui contient de nombreuses concrétions ferro-manganiques indurées de couleur rouille ou brune.

Couche D. (ca. 60 cm.) Une argile limono-sableuse, plastique et collante à l'état humide, panachée de taches rouilles et bleuâtres.

Couche E. (ca. 1 cm.) Un niveau mince et ondulé de graviers de quartz.

Couche F. (ca. 10 cm.) Un sédiment limono-argileux avec nombreuses concrétions ferro-manganiques.

Couche G. (ca. 15 cm.) Un limon argileux hydromorphisé avec fraction sableuse importante accompagné de nombreux graviers de quartz; il contient aussi de nombreuses concrétions ferro-manganiques.

Couche H. (ca. 10 cm.) Contexte identique avec concrétions ferro-manganiques massives, mais graviers apparemment plus rares que dans la Couche G.

Couche I. (ca. 10 cm.) Concrétions ferro-manganiques moins nombreuses et plus diffuses; très nombreux graviers de quartz.

Couche J. (ca. 5 cm.) Les graviers sont plus rares que dans la Couche I.

Couche K. (ca. 5 cm.) Les graviers sont à nouveau plus abondants.

Couche L. (ca. 5 cm.) Une coulée de solifluxion véritable formée de graviers et de petits galets de quartz; très nombreuses concrétions ferro-manganiques.

Couche M. (ca. 5 cm.) Presque plus de graviers de quartz et presque plus non plus de concrétions ferro-manganiques. Comme dans les niveaux sus-jacents, importantes manifestations d'hydromorphie.

Une fois que la terre arable (Couche A) fût déblayée au moyen de pioches et de pelles, la fouille du Lieu Principal fût effectuée à travers les cinq centimètres supérieurs de la Couche C. Les zones supérieures et moyennes de la Couche B produisirent à l'occasion des fragments de briques, des tessons de poterie, et des galets de quartz (souvent brûlés) et de manière sporadique, des objets lithiques de type paléolithique, mais il n'y avait aucune évidence d'un vrai niveau d'occupation--Paléolithique ou plus récent--au-dessus du Niveau Archéologique 1. Couche C, qui a été fouillée à peine en 1973 et qui l'on pensait alors être stérile, produit de petites quantités de matériel châtelperronien; il a été possible de déterminer pendant les fouilles que la plupart de ces objets étaient dans le remplissage de trous faits par des rongeurs, trous qui s'étendent en profondeur à partir du Niveau Archéologique 1. Le repérage graphique maintenant en cours vise la question de l'existence d'un vrai niveau d'occupation dans la Couche C, et les résultats partiels obtenus jusqu'à présent sont négatifs. On n'a trouvé aucun objet archéologique de quelque genre que ce soit dans le sondage géologique des niveaux sous la Couche C.

Une grande fosse ou tranchée post-paléolithique a été découverte dans des portions des carrés VI-B, VI-C, et VII-B. Ce phénomène, orienté plus ou moins du nord au sud, avait été creusé--soit par l'homme, soit par les effets de l'érosion--dans la zone supérieure de la Couche C et avait ainsi enlevé le Niveau Archéologique 1. A la surface de la Couche C, la fosse avait une largeur de 70 à 80 centimètres. Quatre mètres linéaires de la fosse ont été exposés dans le Lieu Principal, et on pouvait voir ce qui semblait être le même trait sur la coupe du talus qui borde la route D. 62 (à Gensac) ca. 8 m. au sud de la partie fouillée. Le fond de la fosse descend gentiment au sud, approximativement conforme à la surface actuelle du terrain.

Les quelques objets archéologiques contenus dans le remplissage de la fosse incluyait des fragments de briques, des tessons de poterie, des galets de quartz et de rares objets de pierre de type paléolithique. Le matériel de céramique examiné très brièvement par M. CLOTTE pendant

sa visite de contrôle, indique un âge historique pour le remplissage, mais aucune précision n'est possible pour le moment. Seulement à la base de la fosse, où elle coupe la Couche C, pouvait on voir les bords de la fosse, et seulement là pouvaient-ils être suivis en fouille. Il n'y avait absolument aucune différence visible entre la partie supérieure du remplissage de la fosse et la Couche B in situ à l'est et à l'ouest du remplissage. Des photographies infra-rouges prises par M. Alexander MARSHACK de la coupe sud du carré VI-B indiquent une vague différence entre le remplissage de la fosse et les sédiments de la Couche B. Les photographies infra-rouges pourraient être interprétées comme indiquant un bord ouest de la fosse très irrégulier et partiellement effondré, mais ceci est loin d'être certain.

Dû au fait que la fosse d'âge historique avait enlevé ca. 4 mètres carrés du Niveau Archéologique 1, j'ai demandé à et reçu la permission de M. CLOTTE d'ouvrir 4 mètres carrés additionnels sur la zone ouest du Lieu Principal.

Les irrégularités à la surface de la Couche C mentionnées dans le rapport préliminaire sur le sondage de 1973 font partie d'une zone d'irrégularité topographique encore plus étendue. Malheureusement, il a été impossible de voir dans cette irrégularité aucune répétition qui pourrait indiquer la présence de structures d'habitation. En plus, quoique de petites taches de charbon de bois et des morceaux de silex brûlé aient été encore une fois trouvés dans le Niveau Archéologique 1, spécialement dans la partie ouest du Lieu Principal, on n'a trouvé en 1975 aucun foyer ou zone concentrée de charbon de bois.

B. Sondage Alpha. Un petit sondage a été fait ca. 45 mètres à l'ouest du Lieu Principal juste au nord de la route D. 62 à Gensac. Un sondage (Alpha) 2 m. x 2 m. a été plus tard prolongé vers le nord par une tranchée (Alpha "Extension" 1 et 2) 4 m. x 1 m. Le prolongement fût fait, après consultation avec M. CLOTTE, afin d'examiner la pente nord-sud modérée (4 cm. 25/1 m.) de la surface d'une unité géologique considérée comme étant possiblement l'équivalent stratigraphique de la Couche C dans le Lieu Principal. Une colonne stratigraphique a été laissée dans le coin nord-ouest du Sondage Alpha, et de cette colonne M. LAVILLE a prélevé une série continue de 27 échantillons aux fins d'effectuer des analyses sédimentologiques et palynologiques.

La stratigraphie du Sondage Alpha diffère en quelque sorte de celle trouvée dans le Lieu Principal. Il ne fût pas facile de reconnaître des unités géologiques dû à la pente des dépôts (plus grande d'une manière bien significative que celle de la surface actuelle, mais on ne savait pas cela au début de la fouille) et à leur homogénéité visuelle. Les descriptions qui suivent sont des caractérisations de champ extrêmement tentatives, et M. LAVILLE

a souligné leur nature tentative quand il a parlé d'"ensembles" sédimentaires généralisés plutôt que des "couches" géologiques.

Couche A. (30 à 40 cm.) La zone remaniée par les labours.

Ensemble I. (ca. 65 cm.) Un limon peu argileux, dur à l'état sec, de structure grumeleuse, avec quelques concrétions ferro-manganiques.

Ensemble II. (ca. 15 cm.) Le niveau archéologique, dans un sédiment peut-être plus argileux et avec quelques graviers de quartz.

Ensemble III. (ca. 6 cm.) Le sédiment entre le niveau archéologique et la surface de l'Ensemble IV.

Ensemble IV. (ca. 20 cm.) Cet ensemble est surtout caractérisé par la présence très nombreuse de concrétions ferro-manganiques et d'une induration générale du sédiment. La limite supérieure de l'Ensemble IV est brutale et ondulée.

Ensemble V. (plus de 25 cm.; limite inférieure ne fût pas atteinte) Cet ensemble a été séparé plus ou moins arbitrairement de l'ensemble sus-jacent par une moindre densité de concrétions ferro-manganiques, qui se retrouvent néanmoins de façon éparsée jusqu'à la base du sondage.

A partir de la zone inférieure de l'Ensemble I, on trouve des manifestations d'hydromorphie, qui viennent de plus en plus nombreuses vers le bas, jusqu'à la limite inférieure du sondage.

On trouve quelques objets lithiques de type paléolithique ici et là à travers les sédiments d'Ensemble I, mais la plus grande concentration, variant en épaisseur de 5 à 15 cm., apparaît plus en bas dans ce qu'on a, tentativement, appelé Ensemble II. M. LAVILLE pense que l'Ensemble IV, zone de nombreuses concrétions ferro-manganiques, est la même unité stratigraphique (? sol d'altération) que Couche C du Lieu Principal. On doit souligner que tandis que dans le Lieu Principal la concentration de l'industrie du Niveau Archéologique 1 repose directement sur la surface de la Couche C, dans le Sondage Alpha (et Extensions 1 et 2) la concentration des objets archéologiques est séparée de l'équivalent probable de la Couche C par une zone de sédiments pratiquement stérile qui varie en épaisseur de 6 à 12 centimètres. L'industrie du Sondage Alpha doit certainement être attribuée au Châtelperronien (elle inclue des pointes de Châtelperron, des grattoirs sur éclat caractéristiques, etc.) mais il est possible--même probable--qu'elle représente une occupation différente de celle présente dans le Lieu Principal. Quoique cela doive être confirmé par analyses postérieures, il semble que pendant la fouille une gamme de matière brute pour l'industrie lithique, quelque peu différente, était présente dans l'outillage du Sondage Alpha. Il serait possible de déterminer d'après les analyses sédimentologiques et palynologiques les âges relatifs des industries préhistoriques du Sondage Alpha et du Lieu Principal.

C. Sondage Beta. Un second sondage, plus petit, a été effectué ca. 30 mètres à l'est du Lieu Principal, encore une fois juste au nord de la route D.62. L'emplacement du Sondage Beta (de 2 m. x 2 m.) a été choisi aussi loin à l'est que possible sans pénétrer la zone où le niveau archéologique affleure à la surface actuelle. Le long du bord nord du Sondage Beta, la surface de l'horizon archéologique était moins de 5 cm. en-dessous de la zone de labourage, et le long du bord sud cette distance était de 12 cm.

Les fouilleurs et M. LAVILLE jugent que la stratigraphie révélée par le Sondage Beta est essentiellement identique à celle du Lieu Principal, partant de la base de la Couche B (y compris Niveau Archéologique 1), à travers la Couche C, et jusque dans la Couche D. M. LAVILLE n'a pas cru nécessaire de prélever des échantillons de sédiments du Sondage Beta, et l'excavation fût arrêtée avant d'atteindre la base de la Couche D.

La petite industrie très éparpillée du Sondage Beta était concentrée dans une zone reposant directement sur la surface de la Couche C. Ce fait, plus l'évaluation préliminaire des caractéristiques typologiques de l'outillage suggère fortement que le Sondage Beta fait partie de la même occupation châtelperronienne (probablement près de ses limites à l'est) comme celle rencontrée dans le Lieu Principal.

IV. L'industrie

Un total de 4307 objets archéologiques recueillis pendant les fouilles de 1975 ont été catalogués comme suit:

3678 objets de silex

592 objets lithiques non-silex, la plupart desquels sont des galets modifiés d'une façon minime ou pas du tout ("manuports")

37 objets de céramique (tessons, fragments de brique et de tuile)

La plus grande partie des objets catalogués (n= 3618; 84.00%) vinrent du Lieu Principal; 603 (14.00%) vinrent du Sondage Alpha plus Extensions 1 et 2, et 86 (2.00%) vinrent du Sondage Beta.

L'industrie en silex, considérée globalement, se composait de 676 outils retouchés (18.38% de tous les objets en silex), 158 nucléus (4.30%) et 2844 produits de débitage (77.33%). La liste suivante est un inventaire très préliminaire des catégories principales de l'outillage:

Catégorie	n	%
Grattoirs	117	17.31
Perçoirs et becs	24	3.55
Outils composites	3	0.44
Burins	77	11.39

Outillage à dos	45	6.65
Lames retouchées	31	4.59
Pièces tronquées	37	5.47
Pièces esquillées	37	5.47
Encoches et pièces denticulées	137	20.27
Pièces avec traces de retouches miscellanées	138	20.41
Chôtes de burin, etc.	30	4.44
TOTAUX	676	99.99

Les produits de débitage incluent 450 lames non-retouchées et 2394 éclats non-retouchés et débris. Des détails typologiques plus précis, y compris le décompte habituel, des graphiques cumulatifs, des renseignements sur les attributs, des dessins d'outils, etc. seront obtenus lors de l'analyse détaillée qui est en cours et qui continuera jusqu'à et y compris l'été de 1976.

Dû au fait que les analyses typologiques et techniques en sont encore au début, il est impossible à présent de se prononcer avec pièces à l'appui sur le genre de distribution latérale, non au-hasard, de classes d'outils (discuté dans le rapport préliminaire sur le sondage de 1973). Durant les fouilles, cependant, il semblait très probable que des distributions de localisation similaires existaient dans la partie du Lieu Principal dans laquelle s'effectuaient les recherches en 1975.

Avec l'autorisation de M. CLOTTE, du Bureau de la Recherche Archéologique au Secrétariat à la Culture, et de la Direction des Musées de France, les matériaux archéologiques recueillis durant les fouilles de 1975 furent apportés temporairement à mon laboratoire de l'Université Tulane pour y être analysés. A l'expiration de cet emprunt (une période ne devant pas excéder deux ans), tous les matériaux devront être rendus au Dépôt de Fouilles de la Circonscription des Antiquités Préhistoriques de Midi-Pyrénées à Toulouse.

V. Etudes géologiques et palynologiques

Les échantillons de sédiments prélevés par M. LAVILLE du Lieu Principal et du Sondage Alpha ont déjà été mentionnés ci-dessus (section III). A la date de ce rapport, aucun résultat d'analyse n'est disponible, mais M. LAVILLE m'informe que les analyses granulométriques et densitométriques sont presque terminées et que les analyses chimiques commenceront très bientôt (une partie des fonds alloués par la National Science Foundation couvre ces essais). On m'informe en sus que la préparation des échantillons palynologiques du sondage de 1973 est terminée, mais je n'ai pas encore les résultats de cette étude.

Pendant l'hiver de 1975 à 1976, M. LAVILLE retournera à Couladère pendant plusieurs jours pour étudier les coupes excellentes de sédiments quaternaires exposés dans plusieurs talus de bord de chemin sur et près de l'emplacement. Ces observations supplémenteront, bien sûr, les résultats de l'analyse de laboratoire.

VI. Possibilités de datation

Comme indiqué ci-dessus, les fouilles effectuées aux Tambourets en 1975 ne produisirent aucun résidu en provenance de foyers ou d'autre matière brûlée qui convienne à la datation au radiocarbone. A la suggestion de M. LAVILLE, plusieurs échantillons de quartz brûlé, du Niveau Archéologique 1 et de la partie plus haute de la Couche B, furent envoyés à l'Université de Bordeaux I à cause d'un programme expérimental y conduit sur la datation par thermoluminescence de telles matières. Néanmoins, à moins que ce procédé expérimental donne de bons résultats, les techniques de datation relative continueront à être les seules applicables aux Tambourets.

VII. Recherches futures

L'analyse du matériel archéologique, la préparation de dessins, de photographies, de plans, etc. et la préparation (avec la collaboration de M. LAVILLE et Mlle. PACQUEREAU) d'un rapport sur la saison de 1975 vont continuer depuis maintenant jusqu'à la fin de l'été de 1976. La plus grande partie de ces travaux sera exécutée pendant l'été; je serai libre de mes occupations de professeur à ce moment-là, et je n'ai aucune intention de conduire d'autres fouilles ou d'autres recherches sur le champ.

C'est bien mon désir, dépendant des résultats des analyses en cours, de mener deux campagnes de fouille de plus aux Tambourets, pendant les étés de 1977 et 1978. Ces plans de longue portée, pour lesquels je devrai en son temps demander l'autorisation et des fonds, ont été discutés avec MM. CLOTTE et LAVILLE et avec le propriétaire et le cultivateur de la propriété. Les résultats de la campagne de fouille de 1975, à la fois archéologique et géologique, démontrent la nécessité de diriger l'attention, au moyen de stratégies d'échantillonnage minutieusement choisies, vers des parties du vaste gisement autres que dans la marge sud où mes efforts jusqu'à présent se sont concentrés. Bien que l'examen intensif et extensif d'un sol d'habitation (le Lieu Principal) ait apporté une documentation de valeur, il semble qu'une fouille additionnelle, entreprise conformément à un plan d'ensemble de recherche modifié soit nécessaire pour obtenir les meilleurs résultats d'une investigation archéologique et paléoenvironnementale aux Tambourets.

VIII. Remerciements

Beaucoup de gens m'ont accordé, d'une façon si généreuse, leur temps,

leurs conseils, et d'autres ressources afin que je puisse réaliser ce projet. Je voudrais donc remercier infiniment et exprimer toute ma reconnaissance aux personnes suivantes:

- tous les membres de l'équipe de fouille (mentionnés ci-dessus dans la section II), qui ont travaillé avec acharnement pendant de longues heures, la plupart du temps sous d'extrêmes intempéries de chaleur et de sécheresse.
- M. H. LAVILLE, pour son aide inestimable et constante dans l'étude paléoenvironnementale et pour sa bonne humeur générale et son amitié.
- M. le Professeur H. MOVIUS, pour m'avoir permis d'utiliser une fois encore l'équipement de fouilles appartenant au Harvard Dordogne Expedition ou à lui-même personnellement.
- la National Science Foundation, pour son appui de cette investigation, au moyen de sa subvention (SOC75-11142) à l'Université Tulane.
- M. et Mme. P. MEROC, pour leur hospitalité à Cazères, et pour les efforts constants de M. MEROC afin que les résultats des recherches antérieures de son père aux Tambourets me soient accessibles.
- M. G. MANIERE, pour son aide et ses conseils très appréciés.
- Dr. D. LUBBELL, de l'Université d'Alberta, pour s'être mis à ma disposition pendant plusieurs jours et pour l'usage de son équipement d'arpentage afin de faciliter l'établissement d'une carte préliminaire du gisement.
- les propriétaires et personnel des hôtels de Cazères où nous étions logés, nourris et très bien traités. En particulier, M. et Mme. PONSATY et leur famille, Mme. GOUAZE, et Mlle. GOUAZE je leur suis reconnaissant de toutes leurs gentilleses.
- M. A. MARSHACK, pour bien vouloir appliquer ses connaissances expertes de l'art photographique à l'un de nos problèmes de stratigraphie.
- Mme. VADON, du Service des Fouilles et Antiquités, et Mme. BLANCHON, de la Direction des Musées de France, pour leurs efforts tout spéciaux pour faciliter et expédier différentes choses nécessitées par mes recherches.
- M. M. GIARDINO et M. R. BEAVERS, pour leur aide dans le laboratoire et la chambre noire après les fouilles.
- Professional Translators and Interpreters, Inc., pour la traduction de ce rapport de l'anglais au français.

Je remercie en particulier à M. L. SENTENAC et sa famille pour leur collaboration, qu'ils donnèrent de tout coeur, essayant de trouver les moyens de mener à bien leurs activités agricoles sans pour cela interférer avec les nôtres. Je suis aussi reconnaissant de l'appui matériel qu'ils me donnèrent en maintes occasions.

M. et Mme. PORTET ont contribué d'une manière indispensable et incessamment au programme de recherches. Sans leur offre d'espace, d'équipement, et de matériel pour un laboratoire sur-le-champ, les problèmes quotidiens des fouilles et de la manipulation des objets archéologiques auraient été pour ainsi dire insurmontables. Je suis très reconnaissant à tous deux pour leur aide et leur intérêt.

L'appui et les conseils scientifiques de M. J. CLOTTE a continué de rendre possible mes travaux aux Tambourets, et je reconnais avec profonde appréciation sa direction si sympathique de mes activités.

Une fois de plus, j'offre mes remerciements les plus chaleureux à M. Y. DUBOIS, à Mme. DUBOIS, et à leur famille pour avoir autorisé mes travaux aux Tambourets. Leurs nombreuses gentillesse envers moi, ma femme et tous les membres de l'équipe de fouilleurs ont été reçues comme les marques d'une amitié personnelle qui a enrichi sans mesure les conditions de cette recherche scientifique.

La Nouvelle Orléans, Louisiane
Décembre 1975

Harvey M. Bricker